

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne  
**Band:** 17 (1943)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Correspondance  
**Autor:** Larguier des Bancel, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-870029>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CORRESPONDANCE

---

Lausanne, le 8 août 1943.

Cher Monsieur,

Je relève, page 126 de votre dernier Bulletin (*Etudes de Lettres*, numéro de juillet) le passage suivant : « Jusqu'à quel point cet amour tardif et empoisonné de déceptions, de honte, de soubresauts (ratés de l'instinct, dirait William James),... »

William James, mort il y a plus de trente ans, n'aurait rien dit de semblable. La formule à laquelle votre collaborateur fait allusion m'appartient, et elle résume une théorie de l'émotion (l'émotion, c'est le raté de l'instinct) que j'opposais tout justement à celle de William James lui-même.

Veillez croire, cher Monsieur, je vous prie, à mes sentiments bien dévoués.

J. LARGUIER DES BANCELS.

---